



95

Novembre
2004

Réunions

Mercredi

10

« Cafétéria »

Judi

25

« Echecs »

**C'est
l'ouverture
à
l'imaginai
re qui est
fascinante
dans la
photo, plus
que dans
le cinéma,
qui
entraîne
une seule
interpréta
tion.**

Planche Contact

> Photo Club Paris Bercy <

Chouette ! vous pouvez écrire !

Votre stylo : perdu. Mon adresse de messagerie en dernière page : égarée (si, si je vous crois). Votre téléphone : en panne. Ce n'est vraiment pas de chance. Mais vous avez un ordinateur ! Envoyez vos articles par message au site : merci-facteur.com qui se chargera de les imprimer, les mettre sous enveloppe, les timbrer et expédier ! Vous pourrez même joindre des photos !! Quel prétexte maintenant ?

Ce numéro voit la participation de Kevin Swift, Gérard Bullo, Pascal Collemine, Jean-Philippe David. Ce qui augmente la lecture, mais qui s'en plaindra ?! **c**

vue de l'esprit

Le respect des anciens n'existe plus ! Yann A-B ne pourra pas prétendre le contraire.

Imaginez-vous qu'un gros malin vient de détourner son idée de génie - les superlatifs sont paraît-il de rigueur mais commencent forcément à manquer. Cette idée consistait à prendre (ou faire prendre par des assistants, à grand renfort d'hélicos) des photos aériennes de la planète. La nôtre.

Un certain Olivier de Goursac - un pseudo de tailleur - chez le même éditeur* que le grand timonier de la photo aérienne, a osé commettre un ouvrage intitulé **Visions de Mars (1)**, visions qui ne doivent rien à la bière du même nom.

Ses assistants répondent aux noms poétiques de Nasa, Mars Global Surveyor, Mars Odyssey...

Ce « diplômé d'une école de commerce » a passé des heures - nous apprend-on - à retoucher les clichés d'origine, à les assembler et à utiliser un logiciel simulant la 3D à partir de photos planes.

Le résultat est intéressant dans la mesure où rien d'équivalent n'existe.

Mais, dès que l'on veut me vendre quelque chose, j'ai tendance à ne pas tout accepter et envisager des tas de raisons cachées. Chercher le pourquoi et le comment me semble un minimum...

On nous dit : les originaux viennent de Mars par l'intermédiaire de robots. Possible, croyons-le. Mais si ces originaux ont été retouchés ou même extrapolés, que valent les images que l'on cherche à me présenter comme étant la surface de la planète rouge ? Dans quelle case ranger ce livre ? D'un point de vue scientifique, il est inexact, du point de vue artistique cela provient d'un travail d'imagination, respectable mais non photographique.

La beauté de ce qui est proposé n'est en rien amoindrie. La manière de présenter l'ouvrage est, elle, faussée. L'auteur peut à loisir jouer sur l'ambiguïté du mot « visions » que l'on peut traduire par « vues » ou « interprétation personnelle (c'est ma représentation) ».

N'en doutons pas, d'autres ouvrages suivront puisqu'en 2005 est prévu « l'assistant » Mars Reconnaissance Orbiter (atmosphère,

climat...), en 2007, le robot Phoenix (étude de l'eau curieusement), et en 2009 Mars Science Laboratory (étude des conditions nécessaires à la vie, passée ou future).

Et le filon semble sans fin ! Commencerons-nous par Titan où la sonde Huygens doit « atitanir (?) » le 14 janvier 2005 ? Puis Mercure, Neptune, Saturne ?

L'embaras est grand, les bibliothèques seront comblées. Quand on pense que les découvertes de planètes (de notre système ou d'autres) s'accélèrent.

Avec tant de livres à venir, et de billets à imprimer, restera-t-il assez d'arbres à photographier sur Terre, qu'ils soient vus du ciel ou non ?

c

(1) 160 pages, 29 euros, un vrai don tombé du ciel, au moment des cadeaux...

**Hasard des affaires ou de l'art ? L'éditeur de livres de photos La Martinière fait face à une grogne montante dans la profession depuis son rachat du Seuil. Il lui est reproché d'avoir une politique orientée sur peu de livres en grand nombre, plutôt que favoriser la diversité culturelle (plus de livres à tirage moyen).*

brèves

afp et photos

photojournalisme, l'autre partie au magazine week-end.

« Cela fait deux ans qu'on nous promène, ça suffit ! » Deux années que les photographes de l'Afp sont en négociation avec la direction de l'agence sur la question des droits d'auteur.

Vingt-sept d'entre eux ont décidé qu'il était temps de porter l'affaire devant les tribunaux. Le conseil des Prud'hommes doit examiner la requête le 18 octobre.

Les photographes - des salariés - ne touchent pas de droits d'auteur sur la première utilisation par l'agence de leurs images. Mais ils réclament des droits sur les photos réutilisées par l'Afp : celles qu'elle exploite une seconde fois pour d'autres usages que l'info, publicité, promotion, édition... et enfin celles qui sont négociées par l'agence Getty, partenaire américain de l'Afp.

« Nous ne savons pas ce que Getty fait de nos photos » disent les reporters de l'Afp. Aucune possibilité par exemple de savoir si les clichés sont utilisés dans le cadre de campagnes politiques. Selon la loi française, les photographes conservent un droit moral sur l'utilisation de leurs œuvres.

« life » troisième vie

Né en 36, mort en 72, renaissance mensuelle de 78 à 2000, le voilà à nouveau sous forme d'un supplément hebdomadaire d'environ 70 journaux dont LA Times, NY Daily news... En couverture du 1, Sarah Jessica Parker. Tirage initial 12 millions (!) d'exemplaires. Les deux-tiers seront consacrés au

stockage et dépendance

La course ne peut plus s'arrêter : nous devons stocker de plus en plus. En tout cas c'est ce que l'on nous dit... innocemment ou non c'est une autre histoire.

La société japonaise Optware vient d'annoncer la mise au point d'un DVD Holographique (HVD) capable de contenir 1 Tera octets (T° = 1024 G° - Giga octets) l'équivalent d'une centaine de DVD double couche actuels.

C'est la même société qui a finalisé la fabrication d'un CD de 12 cm de diamètre capable de contenir de 2 à 300 gigaoctets de données. La livraison des premiers exemplaires est prévue pour 2006, et celle du HVD pour 2007. La firme a promis (!) que les lecteurs/graveurs seront compatibles avec les « anciens » (actuels) formats.

nous a habitué à des expos superbes (la dernière pour moi était celle de Nachtwey). Alors que nous réservent les deux projets : « **Agence France Presse - 1944-2004** » du 26 octobre 2004 au 13 février 2005, et « **Capa connu et inconnu** » du 6 octobre au 31 décembre 2004. 58 rue de Richelieu, 01 53 79 59 59. Si vous êtes déçus, vous pouvez toujours vous rendre ensuite dans les Jardins du Palais Royal ou des Tuileries tout proches.

ccf

Lance son **concours** pour l'année **2005**. Vous pouvez vous connecter sur **www.ccf.com** pour télécharger le dossier de candidature. Vous pouvez également téléphoner au 01 43 55 33 60. Clôture du concours le **1er décembre 2004**.

fnac

A l'occasion de son 25e anniversaire, **Action contre la faim** a fait appel à cinq reporters femmes de l'Agence Vu pour qu'elles livrent leur regard sur ce fléau. Cette expo se déplace dans les Fnac en France, jusqu'en novembre. Isabelle Eshragi (la faim et la guerre - Afghanistan), Brigitte Grignet (la faim et la pauvreté - Guatemala), Jane-Evelyn Atwood (la faim et le sida - Malawi), Laurence Leblanc (la faim mythique - Somalie) et Claudine Doury (la faim oubliée - Mongolie). Un prolongement dans un livre qui regroupe les 200 photographies : « Regards sur le monde, les visages de la faim » aux éditions Acropole, 30 euros dont un reversé à l'association.

bnf

sans nom

Tout photographe, villes, campagnes, porte, pont, calvaire, fontaines... Tout conserver, travail gigantesque, projet démesuré, utopique. Faire l'inventaire de la France, idée saugrenue ou géniale, c'est selon, entérinée par André Malraux en 64. L'album de

famille contient maintenant plus de 3 millions de photos.

Tout est concentré entre les mains du Ministère de la culture. Quarante photographes reçoivent un ordre de mission pour prendre tel ou tel élément jugé intéressant. Chaque image constitue la base d'un dossier d'inventaire. Ne pas faire preuve d'originalité dans la prise, juste rapporter l'image... En moyenne 4000 images chacun, par an. Photographes anonymes.

Jusqu'au 21 novembre BNF quai F. Mauriac, 13e. De 10 à 20 h. Catalogue éditions Lieux dits, 96 p., 160 photos, 20 euros.

jumelles

Il y a peu, je vous parlais de jumelles/appareil photo. De nouveaux modèles sont arrivés. Chez Bushnell, avec LCD, l'Image View Deluxe à 299 euros, l'Instant Replay à 599 euros. Tous deux enregistrent une séquence vidéo de 30 secondes. La société cherche à développer des télescopes équipés d'appareil photo et même des appareils de vision nocturne (ces derniers étant pour l'instant interdits en France car réservés à l'armée et aux forces de l'ordre).

quel appareil ?

Décisif, magique, précis, choisi ou unique, l'instant de la « bonne » photo va-t-il disparaître ? Si on ne peut attribuer cette tendance au seul numérique, il faut bien reconnaître qu'il y contribue. Trois phénomènes se conjuguent.

Le premier, le « délai de réponse » au déclenchement. Sur la majorité des appareils grand public, quelques dixièmes de seconde (2 ou 3) séparent le déclenchement de la prise effective. Il en résulte souvent des photos floues, ou n'ayant rien à voir avec la scène choisie qui entre temps a évolué, car il y a bien longtemps qu'on ne pose plus pour prendre la photo de famille ou d'amis.

Le deuxième découle du premier, l'augmentation du nombre de prises de vues pour espérer capter le bon moment. D'autant que cette propension à déclencher à tout va, ne coûte absolument plus rien, ni pellicule, ni tirage, juste un peu de temps pour trier et jeter. Son

appareil photo réglé en mode rafale, l'utilisateur en poussant le déclencheur ne fait plus une photo mais plusieurs essais.

Le troisième est la possibilité de faire de la vidéo. La définition est médiocre, mais permet d'enregistrer à 30 images/seconde. L'amélioration des capteurs conduira à mettre en boîte de longs moments dans une définition proche de celle de la photo, permettant ainsi d'extraire et sélectionner une ou *N* images que l'on baptisera photos.

A l'opposé les caméscopes continuent d'enregistrer des progrès techniques. Depuis longtemps de nombreux modèles sont équipés de la fonction image par image. Les dernières difficultés résident dans le traitement en temps réel d'un grand nombre de photos par les mémoires tampon, puis le stockage sur les cartes de grande capacité. Question de patience !

Et voilà... Assisterons-nous à la « fusion » de deux matériels dont la destination est la même, conserver des instants de vie ?

c

Décès photographié chez les Noirs du Sud, dans la Factory de Warhol ou au Vietnam.

richard avedon

Le photographe est mort le 1er octobre, âgé de 81 ans, à l'hôpital de San Antonio (Texas) alors qu'il couvrait pour le compte du New Yorker, la campagne des élections présidentielles. Savants, hommes politiques, artistes, acteurs ont défilé dans son atelier pour avoir un portrait. Il a également

Excessivement riche et demandé, beaucoup le voyait cependant comme « un bon photographe commercial ». Nombre de ses grands portraits sont déjà réunis dans un livre de 1959, « Observations » avec des textes de Truman Capote. Le site www.richardavedon.com vous attend !

eddie adams

Chacun connaît la photo de ce « viet-cong » exécuté en pleine rue de Saigon en 1968. L'auteur avait reçu pour cette image le prix Pulitzer en 1969. Le photographe, Eddie Adams, est mort le 19 septembre à New York, âgé de 71 ans. Né le 12 juin 1933 à New Kensington (Pennsylvanie) il a couvert 13 guerres et opéré dans les milieux de la mode et du spectacle. Il a remporté près de cinq cents prix de photojournalisme.

numérique

logiciels

La vente des numériques ayant dépassé celle des modèles argentiques, les éditeurs de logiciels essaient de séduire ceux qui se demandent que faire de leurs images. Ils ont destiné à cette clientèle les dernières améliorations des logiciels d'édition d'image, comme *Adobe Systems*, éditeur de *Photoshop*, ou de *Microsoft* et sa *Digital Image Suite*. Dans la même aire on trouve *PaintShop Pro 8* (Jasc), ou *iPhoto d'Apple Computer (Macintosh)*.

L'un des attraits supposés de la photo numérique réside dans la possibilité de classer, d'organiser ses clichés, en évitant les albums et le stockage de négatifs fragiles. Car, la baisse du prix de la mémoire informatique favorise l'entassement des clichés numériques sur les disques durs.

Adobe estime que la majorité des utilisateurs recherche des logiciels faciles à utiliser mais dotés de fonctions complexes. « *Nous avons fait mieux que personne pour trouver cet équilibre* », a déclaré Jim Mohan, responsable produit pour *Photoshop Elements* (édition grand public de *Photoshop*), dont la nouvelle version sera lancée prochainement.

En août, *Microsoft* a mis sur le marché la *Digital Image Suite 10*, modifiée, selon l'éditeur, afin de proposer des fonctions plus efficaces de classement des photos, et des outils simplifiés de correction d'exposition et des couleurs. Pour *Adobe* et *Microsoft*, la nouveauté de cette version concerne le classement et le stockage des photographies. Les deux logiciels permettent par exemple d'afficher simultanément un grand nombre de clichés, les déplacer entre les répertoires et leur associer mots-clefs ou marqueurs.

En dehors de l'amélioration des fonctions d'organisation, *Photoshop* offre des outils permettant de corriger en une seule opération les imperfections communes, comme la balance des couleurs et la saturation. On peut aussi éclaircir ou assombrir des images sur ou sous-exposées.

Une fonction originale de la nouvelle version d'*Elements* est un comparateur d'images qui permet de choisir le meilleur cliché parmi des vues identiques. Il est par exemple possible de zoomer sur le même détail de deux clichés affichés simultanément.

De son côté, *Microsoft* met en avant un outil permettant de combiner plusieurs prises de vues d'un même paysage en une seule photo panoramique homogène.

du weblog au moblog

Il y aurait en France plus de quatre millions de possesseurs de « photophone » qui s'en donnent à cœur joie.

Voici quelques années, des ados (et des moins jeunes) tenaient un journal, bien au secret dans un cahier à spirale. Puis vint Internet et « chacun » de s'ouvrir un site (un weblog), non plus pour soi mais pour en faire profiter le voisin. Chacun de se répandre, de dégouliner sa vie passionnante, ses petits émois ou ses grands coups de blues. Enfin, les téléphones mobiles à objectif permirent de se mettre en scène, de jouer à « devine d'où je t'appelle » ou « t'as vu ce que je fais » en balançant des images à ses copains... Prolongement naturel : conserver ces clichés et les inclure dans son journal « intime » consultable sur le Net (le moblog). Quelles images ? Ne revenons pas sur la définition un peu basse des clichés (ça progresse) mais sur les sujets immortalisés.

Vodafone a fait un sondage auprès de 3500 femmes (aucun sexisme latent derrière cette évocation, les hommes sont capables à mon avis, d'autres dérives aussi futiles). 20% se prennent dans de nouvelles fringues pour les montrer à leurs copines. 18% prennent chaussures et vêtements dans les vitrines pour les mêmes raisons. 15% pour rajuster leur coiffure. 10% pour vérifier leurs dents après un dîner tandis que 10% encore rectifient leur maquillage.

Cet emploi narcissique doit trouver son endroit de stockage. Des sites entiers se sont spécialisés dans l'accueil de moblogs. De son visage au plat que l'on mange, de la photo de rue à l'image plus intime, tout est bon à faire partager.

Le plus gros service aux Etats-Unis, *textamerica.com*, annonce cinq cents mille utilisateurs dont un cinquième est particulièrement actif. En France, *orange-blog.fr*, affiche 15000 moblogs.

En dehors de ces personnes en mal de célébrité, le photophone peut être utile de bien des manières. Il a permis au Japon l'arrestation d'un agresseur identifié grâce au portrait pris par une victime. En Ecosse, un chercheur a demandé qu'on lui adresse les images de l'écureuil roux en voie de disparition... Chacun peut se transformer en petit reporter du XXI^e siècle.

Un autre usage, moins « moral » mais tout aussi répandu : les photos indiscrettes (« down blouse », sous la chemise, ou « upskirt » sous la jupe). Elles sont également consultables sur des sites —très nombreux— spécialisés. Par exemple l'un d'eux, *mobileasses.com* ne publie que des images de... postérieurs. Un autre affichera des poitrines, etc. et ce ne sont pas uniquement des photos volées : tel ou telle prendra sa copine ou son copain dans l'intimité de l'appartement et balancera le tout sur le Net.

Les constructeurs rendent moins discrets les appareils qui émet un bruit d'obturateur à chaque utilisation. Certains comme *Samsung*, interdisent l'entrée de

N comme num

(et O comme organisation !)

Quelques touches ont déjà été apposées sur ce tableau envahissant qu'est l'imagerie numérique. On a parlé chargeurs, pixels, définition, cartes, stockage oui, mais comment s'organiser sous ce flot - car le numérique engendre la facilité donc le nombre - comment retrouver les clichés retouchés ou non, valables ou non ? Chacun connaît Photoshop et ses grandes qualités, inutile d'y revenir pour l'instant. Ici, intéressons-nous à la gestion de l'image (eh oui ! Il faut bien s'en soucier.)

1 - **Adoptez un logiciel***, un vrai (voir ci-contre), car ceux qui sont fournis par les constructeurs photos sont corrects sans plus. Et si vous changez d'appareil le logiciel ne suit pas toujours.

2 - **Nommez.** Vos fichiers photos portent des noms bizarres pour ne pas dire plus. Avant de nous transformer nous-mêmes en codes barres il vaut mieux adopter un standard personnel. Exemple : si vous êtes un boulimique, créez sur votre disque un répertoire par mois sous la forme chiffrée (aa=année, mm=mois) 0401, 0402, etc. Si vraiment vous êtes complètement fondu au quotidien, créez un sous-répertoire par jour (jj) 041122 (pour le 22 novembre 04). De cette façon tout sera bien classé par ordre chronologique. Ne pas utiliser le nom des mois (Jan, Fev,...) qui ne seraient plus dans l'ordre chrono mais alphabétique.

Chaque photo est dotée d'un numéro séquentiel automatique. Vous pouvez également les sauvegarder en donnant comme nom de dossier la date du jour. Ceci se fait au moment du transfert (appareil vers micro) ou après, par

lot (batch) avec Windows ou tout autre logiciel... Vous obtiendrez par exemple 041122 001.jpg.

Ceci doit représenter vos « originaux » il n'est plus question d'y toucher (sauf pour les sauvegarder ailleurs !) C'est votre album de « négatifs ».

Si vous êtes du genre précis, n'hésitez pas à ajouter dans le répertoire un fichier Word dans lequel vous décririez jour après jour les sujets, les personnes, les lieux photographiés. Ce sera votre aide-mémoire. Sinon votre logiciel de classement doit posséder un choix dans le menu vous permettant de donner les « propriétés » de votre photo avec de nombreux détails et même des mots-clefs qui serviront à vos recherches.

3 - **Nettoyez.** Certains préconisent de faire le ménage immédiatement pour ne pas trop encombrer. Du genre écureuil, j'ai tendance à tout garder, sauf bien sûr le cliché accidentel qui me laisse mes pieds en souvenir ou un bout de ciel vide (j'en fait des quantités comme ça, toujours réussies comme par hasard !)

4 - **Manipulez.** Lorsque vous décidez de poser enfin votre appareil pour « faire » de l'image (recadrage, retouche) ne travaillez jamais dans votre « répertoire à négatifs ». Créez un autre répertoire en lui donnant le nom du thème que vous vous proposez de traiter. Sous ce répertoire générez-en deux autres un pour recevoir la copie de vos « originaux » l'autre destiné à abriter vos travaux finis.

5 - **Sauvegardez.** Quand vous jugez satisfaisant le résultat obtenu, protégez vos données en sauvegardant séparément vos « originaux » et les thèmes terminés.

Fabriquer un ou N cd de chaque, dépend uniquement de votre niveau de paranoïa...

Vous choisirez le moment d'effacer les données de votre disque dur pour ensuite le défragmenter et le restructurer.

6 - **Présentez.** Suite logique, faire voir vos photos.

a) les photos terminées sont sur un cd** de sauvegarde que vous donnerez si tel est votre choix à un labo pour tirage.

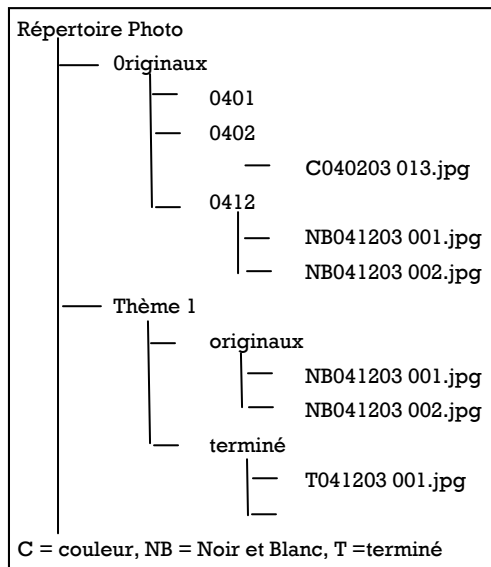
b) Vous désirez faire une projection style diaporama. Un logiciel de présentation vous sera utile ! Certains logiciels de manipulation comme Acdsee (qui sait faire bien d'autres choses) ou un classique comme Powerpoint, sont à découvrir. Enchaîner les photos avec effets d'effacement, temporisation, commentaires, textes, etc. tout vous est permis.

Mais ceci est encore une autre partie de l'histoire d'une photo... À suivre.

c

* Adobe Photoshop Album, 50 euros, PhotoExplorer 8, Ulead, 39 euros, Picasa gratuit sur www.picasa.com

** Voir p.2 « stockage et dépendance » sur les supports à venir.



>Suite Moblogs

leurs usines à ces petits espions potentiels, rejoints par Kia ou Hyundai. D'autres lieux, piscines, clubs de sport, emboîtent le pas. Les shooteurs ne vont pas s'arrêter pour autant. Le nombre croissant des photophones les fera apparaître comme étant un accessoire naturel. Munissez-vous d'un mini appareil photo numérique, ou même d'une télécommande, les gens ne font plus

aucun cas de vous, pensant qu'il s'agit d'un téléphone. Bien sûr en cas d'urgence la télécommande est vraiment ridicule et vous aussi !

Mais peut-être y a-t-il parmi les membres de notre Photo Club un ou une adepte de ces journaux en ligne et en images ? Il se peut également que nombre d'entre nous y soient exposés !!

c

infos du club

Atscaf

Dans son numéro 174 de septembre 2004, page 7, le trimestriel ASV (Arts Sports Voyages) de l'Atscaf, a communiqué le thème du prochain Salon interfinances de photo. Il s'agira d'illustrer « **la main** ».

Dans le prochain numéro d'ASV, des explications et des conseils seront fournis par **Jean-Pierre Buffeire** (ancien Président du

PhotoClub Paris Bercy).

Les précisions suivantes sont également apportées concernant ce concours : « *A la demande du Minefi, le règlement du Salon interfinances de la photographie 2005 sera appliqué de façon stricte : seuls seront autorisés à concourir les agents retraités ou actifs de notre ministère. La participation au Salon reste ouverte à tous les adhérents de l'Atscaf à jour de leur cotisation.* »

Sans autre détail formel pour l'instant le texte semble signifier

que seuls les agents des finances pourront concourir pour les prix décernés, les autres adhérents n'étant pas concernés. La déduction logique est que le titre de meilleur club ne pourra être obtenu qu'avec les images des personnels (retraités ou actifs) des Finances.

Des développements seront très certainement apportés (ils sont en tout cas souhaitables) dans les deux mois qui viennent.

A suivre.

c.

variations pour demain

Le prochain salon Interfinances de la photo de 2005 aura donc pour thème « La main »...*

Je suppose qu'il s'agit de cette « partie du corps humain, organe de la préhension et du toucher, placée à l'extrémité du bras et munie de cinq doigts dont l'un, le pouce, est opposable aux autres ».

En apparence, le sujet semble facile à imager - nombre de possibilités et emploi constant. Mais, avec un peu de recul, il nécessite une attention toute particulière pour éviter de sombrer dans la banalité.

Faut-il que la photo montre les mains ou au contraire que le sujet mis en image nous conduise à y

penser ? Exemple : une canne, un gant, une cuiller... Faut-il s'inspirer d'expressions ? La main verte, la main dans le sac, main dans la main...

Tous les arts ont illustré le sujet. Le plus populaire, la chanson, nous parle des mains : Nougaro et ses « mains de femmes dans la farine », Félix Mayol et « les mains de femmes sont des bijoux », Brel « laisse-moi devenir l'ombre de ta main... » sans oublier d'évoquer Jacqueline Maillan et sa chanson « où est passée la main de ma soeur » !

Le cinéma nous a offert, pour citer les plus anciens, « deux mains dans la nuit » de Siodmak en 1945 ou les adaptations du roman de Maurice Renard (Les mains d'Orlac). « Goupil mains rouges », il y en aurait trop.

Les métiers, manuels ou non, peintres, sculpteurs,

instrumentistes, la gestuelle de chanteurs encore - Barbara, Gréco - écrivains (plume ou clavier), ébénistes, graveurs, cuisiniers, sportifs (lanceurs, sprinteurs au départ), les joueurs (cartes, pétanque, échecs).

Prendre en image l'usage d'une main, de la caresse à la gifle, les mains jeunes ou ridées, meurtries, quelquefois mutilées. Et pourquoi se limiter à l'humain ? Pensons à nos cousins les singes...

Trop de possibilités, d'où curieusement une grande difficulté à se montrer original. Il est fort probable que la différence se jouera sur ce point... J'en mettrais ma main au feu.

c.

* Jean-Pierre Buffeire me pardonnera certainement (je l'espère) de le précéder dans cette évocation mais je suis certain que ses écrits seront plus sérieux et formateurs que les miens.

fédérales

Mairie du 11e : expo, salle Olympe de Gouges - 15, rue Merlin - 11e. Montage le 4/11 - 14h., Vernissage le 5 - 18h30, démontage le 15 - 15h. Ouverture au public : du 6 au 14/11 - 12h / 19h, sauf les dimanches 14h / 19h. Un thème est retenu pour chaque UR qui peut accrocher de 60 à 65 images au format 30x40. Les titres et auteurs seront affichés sous

forme de listes à coté de chaque club exposé. Un projet de thème commun aux 4 UR pour 2005 est à l'étude. Des cartons d'invitation seront remis à chaque UR.

Manifestations 2004 / 2005

- Salon Daguerre : 18-28 /11, mairie annexe du 14e
- Régionaux papiers N&B et Couleurs : 15/01/05, Limours
- Concours Nature : 22 ou 29/01/05 aux Ullis

- AG URSIF : 5/02, Orly
- Journée dia/image projetée : 12 ou 19/03
- Stage Numérique : 8-9/04, INRA, Jouy en Josas
- Challenge Amitié, Prix d'Auteur : 21/05, INRA, Jouy en Josas
- Réunion des Clubs : 11/06
- Réunions bureau : 5/10/04, 11/01, 12/04.

les malices du sac

Dans le PC94 étaient énumérés les éléments susceptibles d'entrer dans le sac d'un photographe. Au paragraphe « entretien », des lingettes imprégnées servant à nettoyer filtres et objectifs étaient mentionnées.

Wilfrid Thomas m'a très

justement fait remarquer qu'il fallait être prudent et bien se renseigner sur le liquide qui humectait ces serviettes. Certaines d'entre elles contiennent un produit qui à terme peut se révéler abrasif pour le surfaçage des verres, ou laisser une couche invisible à notre oeil.

Et Gérard Bulot qui a particulièrement épluché le texte, nous soumet ci-dessous ses remarques et réflexions - très pertinentes - dans l'article qui suit.

Cela va exactement dans le sens souhaité puisque chacun met son savoir, sa pratique, son expérience au service d'un plus grand nombre. A tous deux merci ! c.

quelques réflexions...

(...)

Dans l'introduction, vous avez tout à fait raison. Il me paraît toutefois implicite que cette introduction ne s'adresse qu'au photographe « lambda », qui voyage, et doit porter son sac photo, sans l'aide d'un « sherpa » et sans pouvoir quitter le dit sac des yeux. De cette définition sont donc exclus les « pros » et l'aventurier solitaire (tous deux du reste, n'ont probablement que faire de nos réflexions !)

Dans le paragraphe suivant, intitulé **Matériel photo** je suggère :

- certes deux boîtiers semblables (et probablement réflex, argentiques ou pas), c'est séduisant mais lourd tant physiquement que financièrement. Ne peut on pas « se contenter » d'un seul boîtier de ce type et d'un compact, moins lourd qui tient aisément dans une poche ?

- Vous passez un peu vite, me semble-t-il, sur les courroies : elles sont indispensables, bien sûr, mais à condition d'être réglables en longueur, et assez larges pour ne pas scier le cou. Le réglage en longueur me paraît très utile : essayons en effet, de passer dans un entourage serré ou de remonter une foule compacte avec un appareil qui

oscille à hauteur des hanches... (Personnellement je règle la courroie juste assez pour porter l'appareil à la partie haute de la poitrine, en laissant assez de longueur, sans plus, pour accéder au viseur).

- Pour le paragraphe « **objectifs** » vous avez entièrement raison. Quant à utiliser une focale 200, bravo, mais il faut vraiment ne pas trembler ou utiliser un pied (j'y reviens un peu plus bas). OK pour le filtre neutre de protection de l'objectif.

A ce propos, puis-je suggérer l'emploi d'un porte-filtre Cokin, son avantage est le suivant : il incorpore le pare-soleil, comporte un cache en plastique en « première ligne » et je pense aussi qu'un filtre neutre peut y être remplacé par un polarisant. J'en laisse un à demeure, sans altération apparente de la qualité de l'image. Pour être complet j'ajoute que l'emploi de cet accessoire Cokin entraîne l'ennui d'avoir à laisser à demeure sur les objectifs une bague d'adaptation, qui bien souvent est difficile à trouver dans le diamètre correspondant à l'objectif utilisé.

Maintenant **les consommables**.

Je suis désolé d'être en désaccord partiel avec ce que vous écrivez. Par exemple piles et accumulateurs. Ou bien vous utilisez un appareil argentique et le problème des piles est simple : ces boîtiers utilisent en effet des piles chères, mais qui pèsent très peu et

on peut en avoir une ou deux en réserve, dans une poche (surtout s'il fait froid, elles fonctionnent quand même). Ou bien vous utilisez du numérique, alors bonjour les piles ou accus : la voracité des « numériques » est colossale, surtout celle des écrans LCD. Donc deux ou trois batteries, plus leur chargeur, écrivez-vous. Quant à trouver la « prise du soir » je veux bien, encore faut-il qu'il y en ait une en effet. Y compris l'adaptateur qui est censé y correspondre. Pour les pellicules et les cartes d'accord. Quant à s'encombrer d'un disque dur autonome avec son chargeur... Bonjour le sherpa, s'il y en a un qui se dévoue. Une petite suggestion en passant : on peut tout simplement envoyer à son domicile, par la poste les cartes mémoire « pleines »... Quitte à effacer après la séance photo journalière, ce qui paraît inutile ou médiocre. (Mes « oeuvres » sont loin d'attirer l'admiration des foules, et donc, autant alléger le remplissage de la carte en y mettant ce qui, après revue, paraît correct seulement.

Pour le paragraphe **Entretien**, c'est peut-être le plus important. Entièrement d'accord avec vous. Simplement la peau de chamois, c'est bien mais trop long à sécher et dans un sac l'humidité persiste... Je préfère tout simplement des mouchoirs en papier. Et puis il y a aussi une « astuce » : c'est d'envelopper l'appareil, courroie comprise, dans un sac en

Suite page 8

papier type supermarché. Entre les branches de la courroie on peut fermer le haut du sac en le repliant avec une... pince à linge ou analogue.

Pour le paragraphe **Compléments**, une petite remarque : un carnet de notes, c'est bien mais s'il est quelque peu humide, il faut écrire non pas avec des stylos mais un bon vieux crayon à papier. Le papier sèche et le carbone persiste ce qui n'est pas le cas avec un Bic ou analogue. Pour le reste d'accord. (Y compris le briquet mais un modèle capable de s'allumer en plein air ou vent (un Zippo c'est bien mais cela pue et consomme autant d'essence qu'une Cadillac des années 50). Une astuce : quelques fragments d'allume-feu pour barbecue dans une boîte de pellicule vide cela aide bien). Je suggère encore un décapsuleur (pour ouvrir les chargeurs de pellicule), un extracteur de film (en cas de réenroulement conflictuel de la pellicule).

ET j'en TERMINE enfin avec une dernière suggestion.

Le pied (ou tripode) : quelle horreur de trimbaler cet engin. Or, j'ai trouvé au BHV un petit pied de table, qui est peu cher, solide, et qui, replié, se comporte comme une excellente poignée de visée. Bien sûr on peut doubler la hauteur en le dépliant. Bien entendu il n'est utile qu'avec la complicité d'un rebord de fenêtre ou analogue, bref un appui quelconque, souvent à proximité. Quitte à se livrer à des contorsions plus ou moins « clownesques », mais la gloire est à ce prix. Ne pas oublier le déclencheur souple.

Voilà (enfin), j'ai... vidé mon sac ! (...)

Gérard Bullot

Les rencontres photographiques d'Arles 2004 : un oeil géant ouvert sur le monde

Géographiquement ?

Arles, située dans la Vallée du Tarascon, à la limite des frontières avec la Camargue, s'impose comme la ville des Bouches du Rhône la plus riche en monuments romains et médiévaux de France. Elle accueillait pour la 35^e édition, cette année, les Rencontres Photographiques sous la présidence, de Lucien Clergue lui-même honoré en tant que photographe et créateur de cette manifestation dédiée à la Photo,

sous toutes ses formes. Le festival se tient pour les journées professionnelles, du 8 au 12 juillet et les expositions ouvertes au public du 13 juillet au 19 septembre.

En été, des soirées à thèmes sont organisées au Théâtre antique. Par exemple, en 2002, se tenait un festival mêlant photographie, danse et musique, et l'espace Van Gogh y présentait un marché du Livre Ancien.

Précisions « instantanées »

Pour être concret, j'ai pris une balance de cuisine et pesé les différents éléments ! On est loin de la photo et cela fait un peu épicerie mais au moins on établit des bases (en grammes).

• App. Num. + accu + courroie + 24/120 + filtre	1950
• Chargeur accu	350
• Disque dur + chargeur	650
• App. Argent. + poignée + courroie + piles + 50mm	1350
• Obj. 28/70 + pare-soleil + filtre	1075
• Obj. 80/200 + pare-soleil + filtre	1650
• 6 boîtes de 6 pellicules	900

On avoisine ainsi les huit kilos.

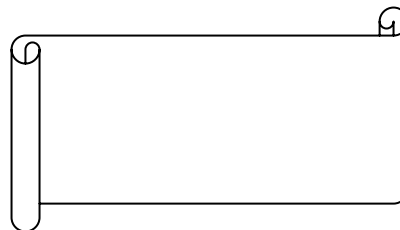
Pas de disque c'est multiplier le nombre de cartes (140/150 euros pièce la 512 M^o quand même...), quant à les envoyer par la poste cela ne me paraît pas une bonne idée. De plus certains endroits que je connais n'ont pas de poste (j'attends une carte postale d'Iraq depuis trois ans !)

Les piles ! Pourquoi numérique OU argentique ? Je suis pour la mixité dans tous les domaines ! Les numériques réflex ne sont pas si gourmands que cela. Le LCD est bien entendu inutile pour viser. Tout comme avant, on ne visualise pas ses photos dès leur réalisation (parfois on n'a pas le temps...), on les décharge sur le disque pour avoir la surprise, bonne ou mauvaise, au retour. Une charge d'accu dure assez pour cinq à six cents photos.

Deux boîtiers sont du luxe c'est vrai, mais aussi une sécurité. Il est dommage de se retrouver avec un compact seul et tout le reste (objectifs du reflex) inutilisable si le boîtier est en rideau.

Comme je l'avais précisé, tout ceci n'était qu'indicatif et dépendait essentiellement du type de photo, de voyage et de constitution.

c



Un festival difficile d'accès

Je suis arrivé, par un bel après-midi le samedi 22 août à la gare d'Arles.

Stupéfaction ! La gare semble déserte, et en outre, l'Office du tourisme est totalement fermé .

Je tente de me repérer sur l'unique affiche déchirée présentant les différents lieux d'exposition en fonction des thèmes et des auteurs de cette édition.

Je compose donc mon petit programme, puis, sous un soleil généreux décide de m'y rendre à pied.

Etre et à voir...

Je constate qu'il y a bien plus de trente lieux à visiter, sans compter les espaces annexes comme la Place du Forum où se rencontrent les festivaliers, ou encore le centre Supinfocom où ont lieu les stages photos pas très abordables !

Impossible de faire tout en un après-midi ! Il faut bien, avec une bonne carte de la ville, au moins une semaine, à raison de quatre lieux d'expo par jour pour parcourir l'ensemble de l'événement. Dans ce cas, un pass au prix de 17 à 28 euros pour l'accès de 8 à 23 lieux est fortement conseillé. Certaines galeries sont payantes (5 euros), d'autres restent gratuites cela dépend du contrat passé avec l'artiste ou le collectif d'artistes.

Du classique, de l'avant-garde, de l'expérimental et du photojournalisme !

Tout d'abord, en visitant l'exposition du japonais IHEI

KIMURA photographe de renom au Japon dans les années 60, au Musée Réattu j'ai ressenti devant ces photographies représentant le Paris des années 50 (« le Paris bien connu » en noir et blanc de Cartier-Bresson, Ronis et Doisneau) en couleur, beaucoup de nostalgie, et, j'ai trouvé une saisissante vérité dans ces portraits des diverses classes sociales parisiennes de cette époque un peu comme réussissait Jean Renoir dans ses films. L'exposition est encore visible jusqu'au 17/10 au Musée européen de la Photo (MEP 5/7 rue de Fourcy informations : 01 44 78 75 00).

Puis, je m'employai à garder dans mon boîtier quelques images d'une recherche expérimentale photographique intitulée « Prête moi tes jeux, et je te passe ma bouche » montée avec des classes CE2, CM1 par Francesca Woodman et Manuel Salvat. Il s'agit d'une tentative photographique très audacieuse consistant à photographier des enfants dans des lieux scolaires en appliquant sur leur visage un masque illustrant d'autres visages d'enfants.

On se rend compte alors, combien les visages d'enfants différents se ressemblent entre eux, et combien ceux ci sont plus expressifs que ceux des adultes .

On ne pouvait manquer de faire un détour par la Galerie Vu située au Capitole, à côté du siège des éditions Actes Sud, qui présentait à la fois dans la catégorie Création contemporaine une illustration des fables de la Fontaine par Martine Franck, femme du regretté et génial Henri Cartier-Bresson, disparu au début août de cette année.

Ces photos m'ont paru très amusantes, car les comédiens qui jouaient les animaux étaient peu costumés, et tout l'art, résidait dans

la façon de capter la lumière de la scène en jouant avec les ombres et les reflets.

Ces œuvres étaient reproduites sur des toiles cirées géantes brillantes dont le mécène était l'entreprise Hewlett Packard l'un des parrains des Rencontres .

Enfin, j'éprouvai de l'écoeurement, face aux photoreportages d'un journaliste tel Stanley Green, qui a photographié des combattants en Sierra Léone dans les années 72 ou un autre qui a pris des clichés crus de la guerre en Tchétchénie. Ils sont tous les deux membres de l'association du Méjan (Maison de la Culture Privée, créée il y a 20 ans, par Christian Caujolle, directeur de l'agence Vu et un de ses acolytes).

En résumé, des images de guerre dans des factures sombres sur des grands formats pour vous en mettre plein la VU !

Ces rencontres photographiques nous permettent, en déambulant dans « les Arènes » de cette ville aux contrastes multiples d'effectuer un agréable tour à 360 degrés du monde de la Photo dans une architecture circulaire .

Au terme, de ce fantastique périple une seule question se pose à nous : Faut-il conjuguer le verbe « être » ou le verbe « avoir » car je me demandais, tant ce site préservé de la ville est magnifique, si j'avais en parcourant ses nombreuses galeries excentrées sur les bords du Rhône manqué l'occasion de quelques belles photos ...

Jean Philippe David

expos des auteurs du 13/10 au 31/12

Site pcpb

De façon à alimenter le site en photos, les huit auteurs qui ont participé depuis septembre, peuvent-ils envisager de confier chacun trois de leurs images une fois numérisées ?

D'une manière générale chacun est le bienvenu sur ce site qui doit continuer de fonctionner.

45e salon Interfinances des Arts Plastiques

**du 25/11
au 10/12**

*"Seuls sont admis à concourir
et donc susceptibles d'être
lauréats les agents actifs ou
retraités du Ministère"*

Le règlement et les fiches de participation sont à votre disposition auprès de Pascal Collemine

Dates	Auteurs	Thèmes
oct du 13 au 27	R. Marchais	Berry
27 oct au 10 nov	P. Lignereux	Oradour s/Glane
nov du 10 au 24	N. Rocca	Japon
24 nov au 8 déc	M. Jovanovic	Belgrade
déc du 8 au 22	M. Maubru	Népal
Du 22 au ...		Best of

dates ajustées des expos auteurs jusqu'à la fin de l'année.

Rappel : chaque auteur doit fournir à Marie Desmartin (CASC), la photo qu'il souhaite privilégier sur l'affiche, et un texte présentant son expo et lui-même, **dix jours avant le début de l'expo.**

Le décrochage d'une expo et l'accrochage de l'expo suivante doivent être réalisés en coordination par les auteurs eux-mêmes.

Pour le « best of » décidé par Pascal Collemine, a priori chaque participant de cette première expérience pourra accrocher 3 photos... À suivre.

Dernier point : merci aux exposants de veiller à ne rien laisser collé sur les panneaux noirs qui doivent se présenter dégagés pour l'exposition suivante.

le mot du président

La saison 2004-2005 est lancée, un petit retour en arrière très bref.

L'exposition « Un voyage en Afrique » s'est très bien passée, il y avait beaucoup de monde au vernissage et j'ai eu des contacts avec une personne qui s'occupe des personnes âgées et voudrait raccrocher l'expo sur l'Afrique dans une maison de retraite. Elle me recontacte dans le courant du mois de novembre... à suivre.

Les journées portes ouvertes des ateliers d'artistes du XII^e ont eu lieu et malgré une bonne exposition du photo club, il n'y a pas eu beaucoup de visiteurs,

Nadine Remy, adjointe à la culture, doit faire un *debriefing* pour avoir le retour de ces deux jours, j'essaierais d'y intervenir, il me semble que la publicité de cette manifestation n'ait pas été suffisante. Nous avons fait cependant quelques animations. Merci à Wilfrid et Maja pour le tirage N&B, j'ai eu de bons retours. Nous avons beaucoup discuté avec les deux peintres qui exposaient avec nous, merci à eux. Enfin merci à Francis Méry et à son équipe pour sa présence et sa disponibilité.

Les expositions dans la galerie d'auteur ont commencé. Monique a fait l'ouverture avec les « quatre saisons », j'ai l'impression que son livre d'or est déjà bien rempli. Jean-Philippe vient d'accrocher son expo et ma foi, ça à l'air d'être très intéressant. Je vous rappelle que nous aurons de nouveau cet

espace du 4 avril au 12 juin, n'hésitez pas à réserver des maintenant (Claude coordonne désormais toutes ces expos).

Il y a déjà eu deux réunions avec pas mal de monde et de nouvelles têtes, ainsi le futur du PCPB se décompose comme ceci :

Exposition (thème « paysage et nature ») de l'UR 18 à la salle Olympe de Gouges dans le XI^e à partir du 4 novembre

Exposition « un voyage en Afrique » dans une maison de retraite du XII^e à partir du 15 décembre

Régional Couleur Papier à préparer, Circuit Autriche, Salon ATSCAF à préparer

En bref beaucoup de projets à venir, une saison qui démarre bien. Merci encore à tous pour votre dynamisme.

Pascal

expos

- « *Documentary and anti-graphic photographs* ». Déjà mentionnée dans les numéros précédents, l'exposition à la Fondation Cartier Bresson des œuvres de trois grands du temps de leur jeunesse : **Alvarez Bravo, Walker Evans et Cartier-Bresson**. Il s'agit de la réédition à l'identique d'une exposition qui a réuni ces trois photographes en 1935 à New York. Jusqu'au **19 décembre**. Catalogue édité par le Seuil, 164 pages, 25 € 2 Impasse Lebourg.
- A Nice, lors du festival photographique, présentation de la collection **Kicken**, grand marchand d'art berlinois spécialisé dans les mouvements modernes de l'entre-deux guerres. Autre temps fort du photojournalisme, l'agence **Ostkreuz** présente « Septembre de la photo, la photo allemande » au théâtre de la photographie et de l'image, 27 rue Dubouchage, Nice. Jusqu'au **2 janvier 2005**.
- Le photographe anglo-australien **Philip Blenkinsop** de l'agence Vu a obtenu le prix Scam Roger Pic du meilleur portfolio photographique 2004. Ce reportage remarquable, déjà primé à Perpignan en 2003 raconte le quotidien d'anciens combattants hmongs cachés dans les montagnes du Laos et toujours pourchassés par le pouvoir en place. Scam, 5 avenue Vélasquez - Paris 8e - 01 56 69 58 58. Jusqu'au **31 décembre**.

lecture d'images

- ◆ « **Paris gangster, macs et micmacs du milieu parisien** » aux éditions Parigramme. Textes de Claude Dubois, 200 photographies et documents. 220 pages, 29 €.
- ◆ « **L'œil de la guerre, mots et images du front** » avant-propos de John Keegan, textes de Philip Knightley aux éditions des Presses de la Cité, 290 p. 35 €.
- ◆ « **L'album photo des Français, 1914 à nos jours** » préface de Christian Caujolle, dans la collection Petites histoires de la grande Histoire, éditions du Chêne, 192 p., 39,90 €.
- ◆ Ne pas oublier le livre paru sur « **Brassai** » qui regroupe les grands thèmes de l'œuvre du photographe hongrois. Aux éditions Taschen, 192 p., 14,90 €.
- ◆ Une série de films d'une dizaine de minutes chacun, sort en coffret DVD à partir du 20 octobre sous le titre, « **Contacts** ». Le portrait d'un photographe à travers les commentaires qu'il fait sur ses propres images. Vol.1 : « **La grande tradition du photoreportage** », le 2 : « **le renouveau de la photographie contemporaine** », le 3 : « **la**

L'art « *Qu'est-ce que l'art aujourd'hui ? Une paire de chaussures, une voiture, ce qu'on expose ? On a la sensation que la société un peu comme avec la psychanalyse dans les années 70, est recouverte par l'esthétique. L'art est dans tout, partout. La confusion règne. La BD est estimée à l'égal de Rembrandt, les repères sont cassés. Il y a aujourd'hui un véritable désarroi face à l'art. Où est le vrai choc, la vraie rencontre, la vraie sensation ? Il y a une manipulation telle que même l'imposture devient un art.* » **Jean-Michel Ribes**

En Décembre	Me 1 Cafétéria	Me 15 Amphi
----------------	-------------------	----------------

photographie conceptuelle ». Parmi les photographes, **HCB, Boubat, Newton, Goldin, Klein...** Suggérez à vos amis de vous offrir cela pour la fin d'année ! Si vous voulez en savoir plus et d'abord tester, rendez-vous sur Arte où la série est reprise du 30 octobre au 4 décembre, le samedi à 20:15. Le coffret : 60 €.

◆ Aux éditions Actes sud, l'attachante collection des **Photo poche** qui pour 10,50 € propose des livres contenant en général plus de 60 images qui réunissent l'essentiel d'une œuvre, une intro et la biographie d'un photographe. Cet automne, **Anders Petersen**, et en réédition, **Riboud, Newton...**

◆ **Les déplacés d'Ouzbékistan** où **Rip Hopkins** dresse un portrait de ce pays devenu « terre d'accueil » des populations déplacées jugées indésirables par le pouvoir central de Moscou. Texte de Gabriel Bauret et Mathias Gavarry, éditions Textuel, 120 p, 51€.

◆ Et comme il en faut pour tous les goûts... **Photographie plasticienne, l'extrême contemporain**, de Dominique Baqué, éditions du Regard, 288 p., 37€.

Photo Club Paris Bercy
CASC - 143 rue de Bercy 75012
Président : **Pascal Collemine**
pascal.collemine@wanadoo.fr
Secrétaire : **Sandrine Benoist**
Trésorier : **Jean-Claude Monteil**
jean-claude.monteil@cca.finances.gouv.fr

Cotisation : 40 euros, Labo : 15
Réservations Labo : 01 53 18 20 85
La Rédaction ne peut être tenue pour responsable du contenu des articles qui n'engage que leur(s) auteur(s).
Planche Contact : Claude Perdereau
claude.perdereau@free.fr

Webmaster

Sandrine Benoist
Sandrine.benoist@wanadoo.fr

<http://pcpb.free.fr>
pcpb@free.fr